

REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION

Revue scientifique électronique semestrielle



ISSN : 2617-7560

Revue à comité scientifique • Évaluation par les pairs • Normes CAMES

NUMÉRO

11

JUIN 2026

INDEXÉE ET RÉFÉRENCÉE DANS

Advanced Science Index • SJIF – Impact Factor 2026 : 6,969 • Mir@bel • HAL

www.relacom-slc.org

UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

Bouaké – Côte d'Ivoire

Département des Sciences du Langage et de la Communication (DSLCL)

REL@COM

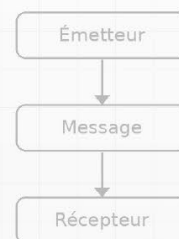
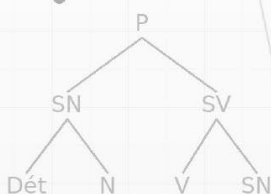
LANGAGE ET COMMUNICATION

Revue scientifique électronique semestrielle



/lãga3/

[+voisé]



$S \rightarrow SN + SV$

Sé / Sa

ISSN : 2617-7560

Revue à comité scientifique • Évaluation par les pairs • Normes CAMES

NUMÉRO

11

JUIN 2026

INDEXÉE ET RÉFÉRENCÉE DANS

Advanced Science Index • SJIF – Impact Factor 2026 : 6,969 • Mir@bel • HAL

www.relacon-slc.org

INDEXATIONS ET RÉFÉRENCEMENTS



<https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12689>



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23413>

Impact Factor 2026 : 6.969



<https://reseau-mirabel.info/revue/14886/RELaCOM-Revue-Langage-et-communication?s=1muc9dl>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/352725>

REVUE ELECTRONIQUE LANGAGE & COMMUNICATION

ISSN : [2617-7560](#)

DIRECTEUR DE PUBLICATION : PROFESSEUR N'GORAN-POAMÉ LÉA M. L.

DIRECTEUR DE RÉDACTION : PROFESSEUR JEAN-CLAUDE OULAI

COMITÉ SCIENTIFIQUE

PROF. ABOLOU CAMILLE ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. ALAIN KIYINDOU, UNIVERSITÉ BORDEAUX-MONTAIGNE
PROF. AZOUMANA OUATTARA, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. BAH HENRI, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. BLÉ RAOUL GERMAIN, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
PROF. CLAUDE LISHOU, UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP
PROF. EDOUARD NGAMOUNTSIKA, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI
DR FRANCIS BARBEY, MCU, UNIVERSITÉ CATHOLIQUE LOMÉ
PROF. GORAN KOFFI MODESTE ARMAND, UNIVERSITÉ F. HOUPHOUËT-BOIGNY
DR JÉRÔME VALLUY, MCU, HDR, UNIVERSITÉ PANTHÉON-SORBONNE
PROF. JOSEPH P. ASSI-KAUDJHIS, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. KOUAMÉ KOUAKOU, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. MAKOSSO JEAN-FÉLIX, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI
PROF. NANGA A. ANGÉLINE, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
PROF. POAMÉ LAZARE MARCELIN, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. TRO DÉHO ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

PROF. ABOLOU CAMILLE ROGER
PROF. JEAN-CLAUDE OULAI
PROF. KOUAMÉ KOUAKOU
PROF. NIAMKEY AKA
DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE, MCU
DR OUMAROU BOUKARI, MCU

COMITÉ DE LECTURE

PROF. IBO LYDIE
PROF. KOFFI EHOUMAN RENÉ
DR ASTÉ N'CHO JEAN-BAPTISTE, MCU
DR IRIÉ BI TIÉ BENJAMAIN, MCU
DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE, MCU
DR N'GUESSAN ADJOUA PAMELA, MCU
DR ADJUÉ ANONKPO JULIEN
DR COULIBALY DAOUDA
DR KOUAMÉ KHAN
DR OULAI CORINNE YÉLAKAN
DR YAO KOUAKOU GUILLAUME

MARKETING & PUBLICITÉ : DR KOUAMÉ KHAN

INFOGRAPHIE / WEB MASTER : DR TOURÉ K. D. ESPÉRANCE / SANGUEN KOUAKOU

TRÉSORIÈRE : DRE AKISSI GERMAINE KOUASSI

ÉDITEUR : DSLC

TÉLÉPHONE : (+225 01 40 29 15 19 / 07 48 14 02 02)

COURRIEL : soumission@relacom-slc.org

SITE INTERNET : <http://relacom-slc.org>

LIGNE EDITORIALE

Au creuset des Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication, la Revue Electronique du Département des Sciences du Langage et de la Communication **REL@COM** s'inscrit dans la compréhension des champs du possible et de l'impossible dans les recherches en SIC. Elle s'ouvre à une interdisciplinarité factuelle et actuelle, en engageant des recherches pour comprendre et cerner les dynamiques évolutives des Sciences du Langage et de la Communication ainsi que des Sciences Humaines et Sociales en Côte d'Ivoire, en Afrique, et dans le monde.

Elle entend ainsi, au-delà des barrières physiques, des frontières instrumentales, hâtivement et activement contribuer à la fertilité scientifique observée dans les recherches au sein de l'Université Alassane Ouattara.

La qualité et le large panel des intervenants du Comité Scientifique (Professeurs internationaux et nationaux) démontrent le positionnement hors champ de la **REL@COM**.

Comme le suggère son logo, la **REL@COM** met en relief le géant baobab des savanes d'Afrique, situation géographique de son université d'attache, comme pour symboliser l'arbre à palabre avec ses branches représentant les divers domaines dans leurs pluralités et ses racines puisant la serve nourricière dans le livre ouvert, symbole du savoir. En prime, nous avons le soleil levant pour traduire l'espoir et l'illumination que les sciences peuvent apporter à l'univers de la cité représenté par le cercle.

La Revue Electronique du DSLC vise plusieurs objectifs :

- Offrir une nouvelle plateforme d'exposition des recherches théoriques, épistémologiques et/ou empiriques, en sciences du langage et de la communication,
- Promouvoir les résultats des recherches dans son champ d'activité,
- Encourager la posture interdisciplinaire dans les recherches en Sciences du Langage et de la Communication,
- Inciter les jeunes chercheurs à la production scientifiques.

Chaque numéro est la résultante d'une sélection exclusive d'articles issus d'auteurs ayant rigoureusement et selon les normes du CAMES répondu à un appel thématique ou libre.

Elle offre donc la possibilité d'une cohabitation singulière entre des chercheurs chevronnés et des jeunes chercheurs, afin de célébrer la bilatéralité et l'universalité du partage de la connaissance autour d'objets auxquels l'humanité n'est aucunement étrangère.

Le Comité de Rédaction

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue Langage et Communication est une revue semestrielle. Elle publie des articles originaux en Sciences du Langage, Sciences de l'Information et de la Communication, Langue, Littérature et Sciences Sociales.

I. RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les articles sont recevables en langue française, anglaise, espagnole ou allemande et envoyés sous format Word.

Police : Times New Roman ; Taille : 11, Interligne : Simple ou 1.0
Les caractères en majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À ce...

- Titre (**Centré**) : 15 mots maximum en majuscule gras ; Traduit aussi en anglais
- Auteur (s) (**Aligné à Droite**) : Prénoms et NOM en gras
- Institution d'Attache (**Aligné à Droite**) : Préciser ville et pays
- Adresse Électronique (**Aligné à Droite**)

- Résumé (250 mots maximum) : En Français avec cinq (5) mots-clés et en Anglais (Abstract) avec cinq (5) keywords.
- Nombre de page : minimum 08 pages, maximum 15 pages en interlignes simples.
- Marges : Haut 3 cm ; Bas 3 cm ; Gauche 3.5 cm ; Droite 3.5 cm ; Reliure 0.5 cm.
- Numérotation de pages : Chiffres arabes, en bas et au centre de la page concernée.
- Orientation : Portrait, recto
- Citations à partir de 3 lignes : Retrait de 2 cm à gauche et à droite ; Taille 10
- Références de citations : Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées
- Références bibliographiques : Selon Normes APA 7^{ème} Éd et par ordre alphabétique. Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités.

II. NORMES EDITORIALES : APA 7^{ÈME} ÉDITION

Pour répondre aux Normes APA 7^{ème} Édition, la structure des articles doit se présenter comme suit :

- ✚ Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, et de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

III. RÈGLES D'ÉTHIQUES ET DE DÉONTOLOGIE

Toute soumission d'article sera systématiquement passée au contrôle anti-plagiat et tout contrevenant se verra définitivement exclu par le comité de rédaction de la revue.

SOMMAIRE

1. Stéphane Ettien ADOU (Institut Universitaire d'Abidjan, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Entre reliance et déliance sociale : les imaginaires des publics de la série télévisée ivoirienne *Cour Commune* 11

2. Awose Francis AKAMPA-ASE (University of Education, Winneba-Ghana) / Amidou SANOGO (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
La morphogenèse des noms composés dans *La Vie et demie* de Sony Labou Tansi : formes, structures et procédés de formation 23

3. Nanou Pierre BROU (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Métaéthique politique et quête du bonheur collectif chez Platon 35

4. Sirabana COULIBALY (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire)
Les ressorts symboliques de l'abstention électorale des jeunes à Korhogo 49

5. Donald DJILÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Les standards de la communauté : éthique du discours numérique, algospeak et résilience technodiscursive sur Facebook 61

6. Laura Christiana Simionescu DOBRESCU (Université Politecnica, Bucarest-Roumanie) / Florin Codrut NEMTANU (Université Politecnica, Bucarest-Roumanie) / Messoun Alain ESSOI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Floriana CINCA (Université Politecnica, Bucarest-Roumanie)
Technologies ferroviaires intelligentes et saut numérique : analyse comparée des architectures de communication pour projet de train métropolitain à Bucarest (Roumanie) et à Bouaké (Côte d'Ivoire) 7878

1. N'Cho François DOFFOU (Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, Abidjan-Côte d'Ivoire)
L'impact des villes apprenantes sur le quotidien et les compétences des populations ivoiriennes 92

2. Trah Alphonse Cheriff KAKOU BI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
L'immigration clandestine comme passion et la passion de l'immigration clandestine 100

3. Eba Victoria KAMENAN (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Hamanys Broux De Ismaël KOFFI (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire)

TICE à l'Université Peleforo Gon Coulibaly : entre appropriations timides et obstacles structurels 110

4. Kouamé KOFFI (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire)

Pratiques discursives et construction identitaire des conducteurs de taxis-motos à Korhogo (Côte d'Ivoire) 123

5. Idrissa Abdel Hamid KONATÉ (Université Yambo Ouologuem de Bamako, Bamako-Mali) / Ya Eveline TOURÉ épouse JOHNSON (École Normale Supérieure, Abidjan-Côte d'Ivoire) / Natié COULIBALY (Université Yambo Ouologuem de Bamako, Bamako-Mali)

Langue d'enseignement et performance en mathématiques chez les élèves de la rive droite du district de Bamako au Mali 136

6. Sybla Alaman Adissa KONÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Métogba FOFANA (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pratiques communicationnelles et empowerment féminin en milieu rural ivoirien : enjeux de la sauvegarde de la poterie Mangôrô dans un contexte de crise environnementale 149

7. Khan KOUAMÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Ardjouma TUO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Harold Georges YAPI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)

La communication des Institutions de Protection Sociale (IPS) face au défi de la captation des acteurs du secteur informel à Bouaké : une analyse du cas CNPS 164

8. Boni Hyacinthe KPANGBA (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)

Style vestimentaire et attitudes langagières : le zouglo comme arme de sensibilisation sociale 181

9. Gbolo Danielle Hortense LÉGRÉ (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire) / Desnos Komoé N'GORAN (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire) / Françoise Annick Amenan TANOË (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)

Les alliances interethniques des peuples ivoiriens : une approche communicationnelle de cohésion sociale et de résolution des conflits 193

10. Dialinli LOMPO (Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou-Burkina Faso) / Evariste DAKOURÉ (Université Aube Nouvelle, Ouagadougou-Burkina Faso)
Enjeux de l'appropriation de la communication numérique par des institutions publiques au Burkina Faso 205
11. Bodji Georges Duvalier N'DRÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Relations publiques face aux enjeux de la gouvernance et de la crédibilité des collectivités locales en Côte d'Ivoire 219
12. Rassidy OYENIRAN (Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Pédagogique, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Influence du suivi de l'Inspecteur d'Orientation sur l'assiduité et le rendement scolaire des élèves de Terminale au Lycée Classique et Moderne 1 de Bouaké 235
13. Touré Jean-Baptiste YAO (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire) / Niamien Pascal YAO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Communication institutionnelle et récits populaires des déguerpissements en Côte d'Ivoire : le cas de Koumassi Campement sur Facebook et TikTok 255
14. Amani Charles YOKOLI (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Communication sociale et créateurs de contenus auprès des jeunes de 18 à 24 ans à Abidjan 270

LES STANDARDS DE LA COMMUNAUTÉ : ÉTHIQUE DU DISCOURS NUMÉRIQUE, *ALGOSPEAK* ET RÉSILIENCE TECHNODISCURSIVE SUR FACEBOOK

COMMUNITY STANDARDS: ETHICS OF DIGITAL DISCOURSE, *ALGOSPEAK* AND TECHNODISCURSIVE RESILIENCE ON FACEBOOK

Donald DJILÉ

Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

djiledonald@gmail.com

Résumé

Cet article traite de la problématique du traitement et de l'interprétation algorithmique des contenus scripturaux construits et publiés sur Facebook en Côte d'Ivoire. Il évoque quelques difficultés de l'algorithme de Facebook – et par ricochet de l'intelligence artificielle – à pouvoir analyser correctement certaines productions discursives numériques africaines fortement contextualisées. À partir d'une analyse technolinguistique, la lumière est faite sur la volonté manifeste des socionauts ivoiriens d'échapper aux mesures restrictives par le truchement de deux formes de hacking d'usage de la langue en ligne qui mobilisent des procédés scripturaux susceptibles de contourner l'algorithme : l'*algospeak*, une version numérique native de la pratique scripturale prénumérique du langage SMS et le français de Côte d'Ivoire dont certaines spécificités apparaissent comme des mécanismes de résilience technodiscursive. Face à cet état de fait, il appert que les prochaines mises à jour du *News feed algorithm* devraient pouvoir s'enrichir de ses nouvelles pratiques technoscripturales afin de renforcer la lutte contre les contenus qui enfreignent la morale et l'éthique dans les productions langagières en ligne.

Mots-clés : *Algospeak*, Algorithme, Facebook, Éthique du discours numérique, Résilience technodiscursive.

Abstract

This article examines the issue of the algorithmic processing and interpretation of written content created and published on Facebook in Côte d'Ivoire. It highlights some of the difficulties faced by Facebook's algorithm — and, by extension, by artificial intelligence — in correctly analysing certain highly contextualised African digital discourses. Through a technolinguistic analysis, light is shed on the clear desire of Ivorian social media users to circumvent restrictive measures by means of two forms of online language hacking that employ textual strategies capable of bypassing the algorithm: *algospeak*, a native digital version of the pre-digital writing practice of text messaging language, and the French of Côte d'Ivoire, certain features of which appear to function as mechanisms of technodiscursive resilience. In light of this situation, it appears that future updates to the News Feed algorithm should be able to incorporate these new technoscriptural practices in order to strengthen the fight against content that violates moral and ethical standards in online language production.

Keywords: *Algospeak*, Algorithm, Facebook, Ethics of digital discourse, Technodiscursive resilience.

Introduction

Depuis son lancement officiel le 4 février 2004, Facebook n'a cessé de connaître des changements mélioratifs ponctués par des inventions, des évolutions et des innovations

soutenues par un algorithme⁴ en perpétuel développement. Nommé *News feed algorithm*, l'algorithme de Facebook intègre aujourd'hui un ensemble de normes et d'instructions qui régissent la création et la diffusion des contenus. Plus connues sous l'appellation « les standards de la communauté Facebook », ces règles de modération « expliquent ce qui est autorisé, ou non, sur Facebook »⁵. Ils ont été édités puis édictés pour répondre à la problématique de l'« éthique du discours numérique » (M-A. Paveau, 2016) en lien avec la régulation des contenus, en vue d'un usage responsable et approprié du réseau social numérique, dans une webosphère en proie à toutes sortes de dérives langagières, scripturales et picturales. Dans cette optique, l'algorithme – y compris les robots et les modérateurs – de Facebook identifie avec précision les contenus picturaux et audiovisuels contenant des images choquantes pouvant heurter la sensibilité des utilisateurs. Il éprouve, par contre, d'énormes difficultés à interpréter – du point de vue de la décence (techno)discursive (M-A. Paveau, 2013b) – les contenus scripturaux produits dans un pays à forte dynamique sociolinguistique comme la Côte d'Ivoire. Il est vrai que les censures et autres sanctions permettent de lutter efficacement contre la prolifération des contenus transgressifs de l'éthique et des bonnes mœurs. Toutefois, certaines mesures injonctives, restrictives voire répressives appliquées par l'algorithme de Facebook brillent de par leurs impertinences vis-à-vis de certains technodiscours interprétés péjorativement alors qu'ils s'inscrivent pleinement dans les *us* langagiers et les *habitus* scripturaux propres au contexte sociolinguistique ivoirien. Inversement, certains contenus en inadéquation flagrante avec les standards de la communauté Facebook échappent au contrôle de la chaîne d'évaluation en raison – sans nul doute – de la non-prise en compte des particularités sociolangagières et des spécificités technoscripturales des facebookeurs⁶ ivoiriens.

Ainsi, pour traiter de la problématique que soulève l'interprétation algorithmique – robotique et humaine – des contenus scripturaux diffusés par les facebookeurs ivoiriens, la présente étude met en confrontation l'algorithme de Facebook et les technodiscours produits par les facebookeurs ivoiriens. Elle part d'un ancrage théorique et d'une démarche méthodologique inscrits dans la technolinguistique. Sont ensuite analysés, successivement, les standards de la communauté Facebook à travers leur fonction éthique liée à la régulation des contenus et les formes de résilience technoscripturale qu'ils induisent chez les facebookeurs ivoiriens, avant d'évoquer la nécessité d'une révision de l'algorithme à l'aune des discours numériques natifs d'Afrique.

1. Ancrage théorique et démarche méthodologique

Le *process* analytique adopté s'appuie sur la technolinguistique, une épistémologie nouvelle mise en place par Marie-Anne Paveau, depuis le début des années 2010, pour rendre compte des discours numériques natifs. Aussi appelée « analyse du discours numérique », elle s'inscrit dans une perspective post-dualiste/symétrique qui considère que les unités non linguistiques participent pleinement à l'élaboration et à la production des énoncés en ligne (M-A. Paveau, 2013a : 139). Elle adopte également une démarche écologique qui « prend pour objet non plus les seuls éléments langagiers mais l'ensemble de l'environnement dans lesquels ils s'inscrivent » (M-A. Paveau, 2017 : 129). En d'autres termes, la technolinguistique stipule que les matières langagières et les (méta)données générées automatiquement par l'écosystème technologique doivent

⁴ « Ensemble des règles opératoires propres à un calcul ou à un traitement informatique » (Le Petit Robert de la langue française, Edition 2026, p. 64).

⁵ META, « Standards de la communauté », <https://transparency.meta.com/fr-fr/policies/community-standards>, consulté le 18 août 2026.

⁶ Cet article est rédigé au masculin générique

bénéficier de la même considération et subir le même traitement. Elles doivent, de ce fait, s'analyser au même titre, de manière concomitante et à considération égale.

Par conséquent, cette recherche ancrée en technolinguistique ou analyse du discours numérique implique de prendre pour champ d'investigation un univers numérique comme Facebook et d'analyser les pratiques technodiscursives à partir d'exemples collectés par observation technorelationnelle et présentés par capture d'écran.

1.1. Facebook : terrain de recherche et lieu de corpus

Les productions langagières natives sur Facebook relèvent d'un ordre technolinguistique qui stipule que les pratiques langagières sont intrinsèquement liées à et fortement dépendantes de l'environnement numérique connecté duquel elles tirent leur élaboration et dans lequel elles sont mises en fonctionnement. Le dynamisme qui soutient et accompagne la configuration de Facebook nécessite, en effet, de le concevoir comme terrain, dans la perspective du « web as corpus » (M. Gatto, 2014) qui tient compte de l'apport de la technologie dans la construction, la production et l'interprétation des énoncés en ligne (D. Djilé, 2019 : 47). De ce fait, Facebook apparaît comme un terrain numérique, un vaste environnement numérique abritant de plus petits environnements numériques interconnectés. Ils correspondent à ce que Laetitia Émérit-Bibié nomme « lieu de corpus » qu'elle définit comme « inscrit dans un environnement numérique, [puisqu']il en fait partie et en partage les caractéristiques » (L. Émérit-Bibié, 2016 : §29). Partant, peut être considéré comme « lieu de corpus » sur Facebook, un profil, une page ou un groupe dont le fil d'actualité (*timeline*) est un « espace de production discursive » (C. Combe-Celik, 2015 : 46) qui fait office d'« espace d'exposition discursive » à savoir un « environnement constitué des énoncés, textes ou discours, auquel est exposé tout acteur placé dans un espace social donné » (S. Moirand, 2002 : 258). Facebook présente donc des « lieux de corpus » appropriés pour la collection d'exemples de technodiscours permettant de réaliser des analyses efficaces et efficientes d'observables constitués de matières langagières et de métadonnées embarquées dans un fil technodiscursif.

1.2. Observer les technodiscours par la relationalité

Faire de la recherche en terrain numérique implique l'adoption d'un mode d'observation qui prend en compte les spécificités numériques des technologies qui président à la réalisation des pratiques discursives et des interactions conversationnelles en ligne. En effet, l'observation des pratiques (socio)langagières hors ligne se distingue de l'observation des pratiques discursives numériques natives sur Facebook par le lien de nature technologique qui unit le chercheur-observateur aux facebookeurs. C'est par le biais d'affordances⁷ technorelationnelles dont la demande d'amitié, la rejonction d'un groupe et l'abonnement à une page que le chercheur-observateur parvient à observer les pratiques technodiscursives des autres facebookeurs et des membres d'une communauté donnée. Il s'agit, à proprement parler, de la première étape du processus technolinguistique d'observation qui suppose pour le chercheur-observateur d'être d'abord et avant tout un membre de la famille Facebook, titulaire d'un compte utilisateur qui en est son point d'observation. Cette observation dite technorelationnelle permet au chercheur-observateur de s'immerger dans l'environnement des facebookeurs et des communautés numériques dont les pratiques technolangagières font l'objet d'observation.

⁷ « propriété d'un objet ou un trait de l'environnement immédiat qui indique quelle relation l'utilisateur doit instaurer avec l'objet, comment il doit s'en servir, ce qu'il doit faire avec » (M.-A. Paveau, 2012 : 53)

L'observation technorelationnelle est donc pensée pour servir de base à l'observation des pratiques technodiscursives qui émergent des réseaux sociaux numériques. Dans ce mode d'observation basé sur la relationalité qui sous-tend les environnements numériques connectés, la relation entre le chercheur-observateur et les enquêtés n'est pas forcément liée à la recherche : elle peut la précéder, se casser en cours de recherche ou encore se poursuivre longtemps après (D. Djilé, 2022 : 135).

1.3. Collecter des exemples et présenter des observables par la capture d'écran

La capture d'écran est omniprésente dans les travaux sur les discours numériques natifs. Utilisée dans le cadre de la présente recherche sur les phénomènes technolangagiers en lien avec les standards de la communauté Facebook, la capture d'écran sur smartphone a permis de constituer un « petit corpus » (C. Danino, 2018) entre novembre 2021 et Mai 2026. Il s'agit en réalité d'une collection d'exemples (M. De Fornel et M. Verdier, 2018) composée d'une trentaine de publications et de commentaires qui n'ont pas la prétention de représenter l'ensemble des tendances scripturales sur Facebook en Côte d'Ivoire :

l'enjeu d'une recherche basée sur une collection d'exemples n'est pas de parvenir à des généralisations, mais, plutôt de mettre au jour des formats discursifs ou des formes d'exercice du discours non encore répertoriées dans les catégorisations existant en analyse du discours. Il s'agit [de procéder à l'identification] de comportements technolangagiers qui révèlent des manières nouvelles et atypiques de pratiquer la discursivité et la conversationnalité en environnement numérique connecté (D. Djilé, 2020 : 60).

La capture d'écran participe donc à la mise en évidence d'occurrences spécifiques de pratiques technoscripturales. Elle fournit des conditions idoines pour l'analyse de cas singuliers de discours web natifs, en présentant « une image, un rendu photographique fidèle d'un écosystème technolangagier en intégrant tous les observables [technolinguistiques] affichés à l'écran » (D. Djilé, 2019 : 48). Par « observables technolinguistiques », il faut entendre tout ce qui, dans les écosystèmes web, peut faire l'objet d'une observation, d'une analyse linguistique. Les observables technolinguistiques renvoient, de ce fait, à ce qui s'observe en ligne, ce qui s'énonce et donc « ce qui s'écrit dans les univers numériques » (M-A. Paveau, 2014). Ce sont des éléments de langage qui résultent d'une collaboration homme-machine, d'une co-construction qui implique le socionaute et l'environnement numérique – à travers l'algorithme qui le soutient – dans la construction, la diffusion et la circulation de matières technolangagières subjectives qui émergent de contextes de production discursive particuliers.

Même si la capture d'écran présente des limites face aux fils de discussion étendus (D. Djilé, 2021), elle demeure l'option la plus sûre pour rendre compte des web discours dans le respect de la perspective écologique et dans la prise en compte de la dimension technologique. C'est ce qui justifie le choix de la capture d'écran comme technique de collecte des données et méthode de présentation des observables relatifs aux faits de langage nés suite aux sanctions occasionnées par le non-respect des standards de la communauté Facebook.

2. Les standards de la communauté Facebook : des erreurs d'interprétation à la résilience technodiscursive

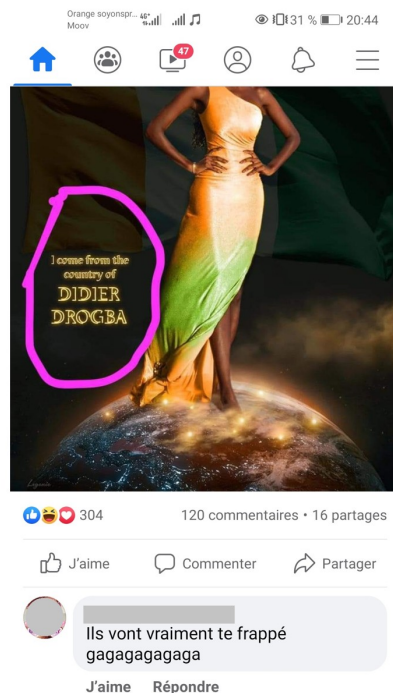
Les contenus (publications, commentaires, réponses) produits et diffusés sur Facebook ne relèvent pas que du simple fait de l'utilisateur. Ils sont le fruit d'une collaboration entre le socionaute et Facebook dont les affordances donnent des orientations

technologiques et des instructions sémantiques sur la manière dont les technodiscours doivent être édités et publiés. Entre la mise en discours et la diffusion, une étape intermédiaire consiste en la vérification de l'adéquation entre le contenu soumis à publication (en cliquant sur le bouton publier) et les standards de la communauté Facebook. C'est à cette étape de ratification ou non de la pertinence du contenu qu'interviennent parfois des erreurs d'interprétation algorithmique qui créent les conditions de mise en œuvre de formes technoscripturales de résilience.

2.1. Le News feed algorithm, une régulation biaisée

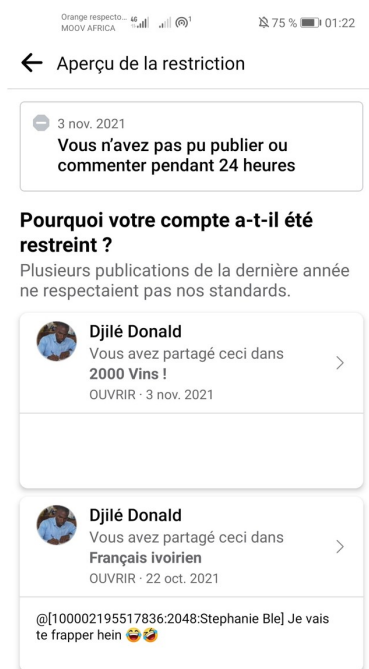
Dans sa politique de régulation des contenus qui consiste notamment à appliquer des sanctions diverses allant de l'avertissement à la fermeture du compte, l'algorithme de Facebook – et toutes les entités constitutives de la chaîne d'évaluation des contenus – n'est pas exempté d'erreurs. De fait, en élargissant son « processus de recours aux contenus individuels »⁸ en 2018, Facebook corrobore l'idée d'une mauvaise interprétation de certains contenus. C'est du moins ce que montrent les analyses suivantes qui font cas d'applications erronées de mesures restrictives sur des technodiscours (commentaires) censurés alors qu'ils présentent des indices dont la prise en compte aurait permis des interprétations plus objectives.

Exemple 1. Technodiscours validé



Source : Facebook, capture d'écran de l'auteur

Exemple 2. Technodiscours censuré



Source : Facebook, capture d'écran de l'auteur

⁸ Monika Bickert, « Standards de la Communauté : Facebook publie ses directives internes et élargit son processus de recours aux contenus individuels », <https://about.fb.com/fr/news/2018/04/standards-de-la-communaute-facebook-publie-ses-directives-internes-et-elargit-son-processus-de-recours-aux-contenus-individuels>, mis en ligne le 24 avril 2018, consulté le 18 août 2026.

Pour rappel, le verbe « frapper » - quoique polysémique – appartient au champ lexical de la violence, ce qui explique, *a priori*, que ses dérivés et ses variantes fassent l'objet de censure sur Facebook. Pourtant, les deux observables ci-dessus présentent des occurrences de ce verbe – ce qui classe *de facto* ces commentaires au nombre des discours supposés violents – qui font, curieusement, l'objet d'une disparité d'interprétation.

Dans l'exemple 1, un commentaire énonce textuellement le terme « frappé » [*sic*] suivi de « gagagagagaga », forme scripturale du rire aux éclats. Cette dernière, visiblement utilisée comme expression de modalisation, suffit pour orienter la réception et donc l'interprétation du commentaire dans une perspective humoristique. C'est certainement ce qui justifie que le commentaire échappe à la censure liée aux discours violents, et évite à son auteure de voir son compte tomber sous le coup d'une mesure restrictive. Pourtant, le commentaire de l'exemple 2 ne bénéficie pas du même traitement, alors qu'il présente des éléments de langage similaires. En effet, en faisant suivre « Je vais te frapper hein » de deux émoticônes de rire à gorge déployée, ce socionaute se soumet au même exercice technodiscursif que le précédent. Il utilise ces émoticônes comme modalisateurs, s'inscrivant dans le canevas des travaux réalisés sur la fonction des émoticônes dans les productions discursives en ligne (P. Halté, 2016) qui démontrent, justement, que les émoticônes utilisés comme constituants sémiotiques d'un énoncé en ligne ont pour fonction de modaliser le technodiscours. En des termes plus simples, « gagagagagaga » (exemple 1) et les émoticônes de rire à gorge déployée (exemple 2) ont la même fonction. Il est donc paradoxal que le commentaire de l'exemple 2 fasse l'objet d'une sanction et entraîne la restriction du compte de son auteur.

Ce qui apparaît ici comme une erreur d'interprétation n'est pas un cas isolé. D'autres situations aussi insolites soulèvent le même problème. C'est le cas des observables suivants qui permettent de faire la lumière sur un technodiscours catégorisé en tant que discours haineux alors qu'il n'en présente aucun trait.

L'exemple 4 est une procédure de censure, une sorte de mise en quarantaine d'un commentaire potentiellement dangereux, donc « susceptible d'enfreindre » les « Standards de la communauté » [sic]. Il ressemble, d'après l'algorithme de Facebook, à d'autres commentaires « supprimés parce qu'ils ne respectaient pas » les « standards en matière de discours haineux ». C'est pourquoi Facebook enjoint implicitement de « Supprimer le commentaire » (confer la couleur bleue du bouton). Autrement, « Ignorer » la mise en garde enclenche un recours, question de soumettre le commentaire à une (ré)évaluation, à moins que l'énonciateur soit à même de prouver qu'il ne s'agit pas d'un technodiscours en contradiction avec les standards, en vue de sa publication ou non. Pourtant, dans le langage populaire abidjanais, « porkistanais » est le sobriquet attribué aux habitants de la commune de Yopougon (dans le district d'Abidjan) réputés pour être des consommateurs inconditionnels de la viande de porc. L'auteur du commentaire a donc supposé que le propriétaire du « Porc-clé » [sic] (exemple 3) en serait un. Qui plus est, ce néologisme typiquement ivoirien ne saurait appartenir à un champ lexical des discours répréhensibles sur Facebook, encore moins

Exemple 3. « Porc-clé ! »



Source : Facebook, capture d'écran de l'auteur

Exemple 4. « Un porkistanais »



Source : Facebook, capture d'écran de l'auteur

à celui des discours haineux. Il en est de même pour « Paaaaaaattttttiiiiiii » (exemple 4), interjection exprimant une grande stupéfaction (dans le langage populaire ivoirien) assorti d'une modalisation par deux émoticônes de rire à gorge déployée qui orientent, en principe, la réception et l'interprétation du contenu dans la perspective humoristique. Il faut le rappeler, la modalisation technodiscursive par les émoticônes, dans certaines productions langagières en ligne, annihile le caractère péjoratif des contenus. Conséquemment, sa non-prise en compte entraîne, comme explicité dans les analyses *supra*, une interprétation biaisée de la part des entités (algorithme, robots, personnes) en charge du dépouillement et de la modération des publications numériques.

Pour échapper à ces mesures restrictives ou répressives visant à faire respecter les standards de la communauté Facebook, certains facebookeurs ivoiriens recourent à des mécanismes (techno)scripturaux visant à contourner l'algorithme.

2.2. *L'Algospeak* ou le retour/recours aux pratiques scripturales prénumériques

Du latin *resilio* « sauter en arrière, rebondir, résister », la résilience est un terme polysémique utilisé dans de nombreuses disciplines dont la physique, la psychologie, la sociologie et la médecine. En physique, elle « définit le degré de résistance d'un matériau soumis à un impact ou la capacité de celui-ci à reprendre sa forme originale après avoir subi un choc ou une pression » (C. Derouette, 2015 : 420). Son acception en psychologie revêt la « capacité d'une personne ou d'un groupe à se développer bien, à continuer à se projeter dans l'avenir en dépit d'"événements déstabilisants, de conditions de vie difficiles, de traumatismes sévères" » (M. Manciaux et al., 2001 : 17). De façon analogique, ce qui est entendu ici par résilience technodiscursive, c'est l'*algospeak* ou langage algorithmique, décrit par Adam Aleksic (2025) comme la manière dont les médias sociaux transforment le langage des internautes. Dans un podcast publié le 14 mars 2026 sur la page Facebook de France Culture, le linguiste et comédien belge Kevin de Arnaud Hoedt en propose une définition suivie du *modus operandi* :

L'*algospeak* ou "parler algo" désigne l'ensemble des stratégies lexicales et graphiques ou discursives inventées par les internautes pour contourner cette détection automatique des contenus jugés sensibles, car relatifs à la violence, la sexualité, le suicide, les drogues, etc. La pratique la plus courante consiste par exemple à jouer avec les variations orthographiques en remplaçant des lettres par des chiffres ou des symboles. (K. A. Hoedt, 2026)

Même s'il semble nouveau, cet argot 2.0 trouve ses origines dans le langage SMS⁹, un cryptolecte prénumérique inventé pour pallier des contraintes techniques (limitation des caractères par SMS), en pratiquant une forme d'économie linguistique (par réduction du nombre de caractères) destinée à gagner du temps, minimiser la facturation des messages, etc. Il prendra, avec l'avènement du web, les appellations « langage web », « langage internet » ou encore « langage Facebook » (R. Anane et K. Arab, 2022). Utilisé dans le cadre de communications électroniques, c'est un langage plurisémiotique, parfois alphanumérique, qui crypte le code linguistique à travers une écriture composée simultanément de lettres, de chiffres, de signes de ponctuation et de caractères spéciaux.

C'est donc un phénomène scriptural qui renaît à l'occasion d'une contrainte algorithmique qui oblige les socionautes à faire preuve de performativité voire d'inventivité scripturale, au point de ressusciter une pratique linguistique ancienne susceptible de contourner un algorithme nouveau.

⁹ *Short Message Service*

Exemple 5. « la p̃re r̃p0nse »



Source : Facebook, capture d'écran de l'auteur

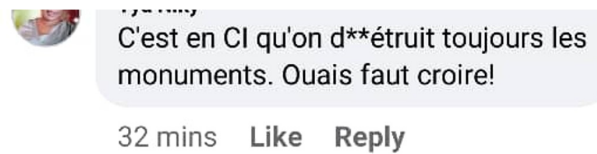
Exemple 6. « in*consciĕnt »



Source : Facebook, capture d'écran de l'auteur

Exemple 7. « insulté »

Source : Facebook, capture d'écran de l'auteur

Exemple 8. « détruit »**

Source : Facebook, capture d'écran de l'auteur

Pour les socionautes ivoiriens, cette forme de hacking d'usage de la langue en ligne permet de se soustraire aux exigences des standards de la communauté Facebook par la production de technodiscours transgressifs indétectables. Plus explicitement, ils mobilisent un *mashup* sémiotique qui mêle des matières langagières à des signes de ponctuation, des caractères spéciaux, etc. Les socionautes y ont recours dans la construction de leurs publications lorsque, d'après leurs connaissances, un terme est susceptible d'enfreindre les principes d'éthique technodiscursive qui encadrent les pratiques langagières en ligne. Dans cette optique, ils mobilisent divers procédés scripturaux dont :

- *La syllabation* : elle permet de déstructurer un mot par le biais de séparateurs, en insérant des signes de ponctuations comme l'apostrophe dans « insulté » (exemple 7), ou d'autres signes typographiques à l'image de l'astérisque dans « d**étruit » (exemple 8), « Youtub*e » et « in*consciEnt » (exemple 6).
- *La substitution* : elle consiste à remplacer des lettres par des chiffres ou des caractères spéciaux assimilables à des lettres afin de restituer la graphie – ou la phonie – d'un mot. C'est ce que montrent « la pÿre rép0nse » (exemple 5) et « in*consciEnt » (exemple 6) dans lesquels le symbole du Yen (monnaie du Japon), le chiffre Zéro et le symbole de l'Euro (monnaie de l'Europe) sont utilisés respectivement en remplacement des lettres « i », « o » et « e ».

S'il est vrai qu'elles ont des allures d'écritures fantaisistes, les manifestations ci-dessus de l'*algospeak* couvent une volonté manifeste de ne pas se faire épingler par l'algorithme et ainsi exercer le droit à la liberté d'expression ou d'écriture en ligne. Parfois exécutées de manière approximative, toutes ces contorsions scripturales poursuivent un même but : empêcher l'algorithme de reconnaître un terme potentiellement associé à une connotation négative et passible de sanction.

2.3. Le français de Côte d'Ivoire, un mécanisme technodiscursif de résilience

En tant qu'argot du web, l'*Algospéak* pratiqué par les facebookeurs ivoiriens est soumis à un dynamisme constant qui fait appel à l'ingéniosité technodiscursive des socionautes. À l'image de tous les argots, il enrichit son stock lexical par des néologismes et se nourrit du phénomène sociolinguistique de l'alternance codique, caractéristique majeure des argots africains. C'est le cas du français parlé – ou écrit – en Côte d'Ivoire

qui se pratique en utilisant concomitamment le français standard, le Nouchi (argot ivoirien) et les langues ivoiriennes dans un *code switching* voué à élever le niveau d'incompréhensibilité ou d'en complexifier le décodage. Par ce mécanisme, les mots nouveaux, même porteur d'une charge sémantique péjorative, échappent à la censure, parce qu'indétectables par l'algorithme du fait de leur inexistence au nombre des termes à censurer. C'est pourquoi, face à la censure, le Nouchi et toutes les formes d'exercice du discours propres aux parlers urbains ivoiriens – incluant des expressions idiomatiques puisées dans les langues locales ivoiriennes – se posent comme une alternative fiable, étant fortement recommandés comme astuce de contournement de l'algorithme (*confer* le premier commentaire de l'exemple 9 ci-dessous).

Les productions technoscripturales analysées dans cette section appartiennent à un « moment discursif »¹⁰ marqué par le « projet de loi modifiant la loi n°2019-574 du 26 juin 2019 portant Code Pénal »¹¹ qui a soulevé de vives polémiques au parlement ivoirien, dans les médias et sur les réseaux sociaux numériques. La particularité de ce « projet de loi relatif aux mesures de protection des victimes de violences domestiques, de viol et de violences sexuelles autres que domestiques »¹² est la mention « orientation sexuelle » dans son article 226 relatif à la définition de la « discrimination ». Finalement, le syntagme « orientation sexuelle » a été retiré sous l'influence des Députés de la Commission des Affaires générales et institutionnelles et du groupe parlementaire PDCI-RDA dont le porte-voix était Maître Blessy Jean-Chrysostome, député de Béoumi dans la région de la vallée du Bandama.

En effet, le retrait de cette disposition législative – qui mentionne une caractéristique protégée par les standards de la communauté Facebook – coïncide avec une vague de technodiscours à tendance homophobe (catégorisés au nombre des discours haineux/incitant à la haine) ciblant la « communauté marginalisée » des LGBT¹³ à travers des publications et des commentaires diffusés sur Facebook. Ils sont donc passés entre les mailles de l'algorithme et des modérateurs de Facebook par le truchement de pratiques technoscripturales qui mettent en exergue un mécanisme de résilience « orienté vers l'évitement d'un tiers non-humain, d'une machine » (K. A. Hoedt, 2026).

¹⁰ Un moment est dit discursif lorsqu'« il donne lieu à une abondante production médiatique et qu'il en reste également quelques traces à plus ou moins long terme dans les discours produits ultérieurement à propos d'autres événements » (S. Moirand, 2007 : 4).

¹¹ Le Nouveau Réveil, « Assemblée nationale / Après de vifs débats sur 'l'orientation sexuelle', hier : Voici la consigne de vote du Groupe parlementaire PDCI », <https://news.abidjan.net/articles/701299/assemblee-nationale-apres-de-vifs-debats-sur-lorientation-sexuelle-hier-voici-la-consigne-de-vote-du-groupe-parlementaire-pdci>, mis en ligne le 1^{er} décembre 2021, consulté le 18 août 2026.

¹² *Idem*

¹³ Lesbiennes, Gays, Bisexuels, Transgenres

Exemple 9. « Qu'est-ce qu'une orientation sexuelle ? »



Source : Facebook, capture d'écran de l'auteur

Exemple 10. « decravateur d'ariano »



Source : Facebook, capture d'écran de l'auteur

« Qu'est-ce qu'une orientation sexuelle ? » est une question qui invite à discuter autour d'une thématique catégorisée comme sujet sensible par Facebook (exemple 9). C'est l'occasion que trouve un socionaute averti pour dévoiler une faille de l'algorithme de Facebook. En suggérant « tu peux traduire en Nouchi pour ne pas qu'on te bloque » [*sic*], il met en évidence le caractère indétectable des énoncés argotiques par l'algorithme de Facebook. Cette révélation est, en réalité, un secret de polichinelle partagé par la plupart des socionauts ivoiriens. En effet, le recours au Nouchi est régulièrement utilisé afin de diffuser des contenus embarquant des termes qui auraient fait l'objet de sanctions s'ils étaient écrits en français ordinaire. Dans l'exemple 10, deux mots du nouchi sont utilisés dans une composition phrastique teinté de propos homophobes ; ce qui est proscrit par les standards de la communauté. En effet, dans « ils ont créé pronom des decravateur d'ariano » [*sic*], le dernier syntagme nominal appartient au champ lexical de l'homosexualité en Nouchi. Le substantif « decravateur » dérive du verbe « Décravater » qui signifie « dégainer » (G.-A. Kadi, 2017 : 57), donc « sortir quelque chose », par extension, « montrer » ou encore « exhiber » en Nouchi (standard). Quant à « ariano », obtenu par dérivation suffixale de « arrière », il fait allusion au postérieur en nouchi brodé¹⁴, une variété de nouchi qui fonctionne comme les « argots à clef africains » (L.-J. Calvet, 2009 : 86-88). La traduction de cet énoncé serait donc « ils ont créé un pronom pour ceux qui baissent la culotte » ou plus explicitement « ils ont créé un pronom pour les homosexuels/gays ». Malheureusement,

¹⁴ Pour en savoir davantage, lire DJILÉ Donald, 2020, « Le nouchi brodé : aspects lexicaux et implications socionumériques ». Dans K. Kossonou, J. Dodo et Y. Youant Les parlers urbains africains au prisme du plurilinguisme : description sociolinguistique, Tome 2, Observatoire européen du plurilinguisme, p. 231-245. <https://doi.org/10.3917/oepp.kosso.2020.01.0231>.

ce technodiscours foncièrement homophobe, figure bien sur le profil de cet utilisateur ; preuve indéniable de l'incapacité de l'algorithme à identifier certaines occurrences répréhensibles du Nouchi.

L'exemple 11 (ci-dessus) use du même artifice sociolangagier pour faire passer un slogan homophobe. Le stratagème consiste en une alternance codique propre au français de Côte d'Ivoire qui mixe français standard, nouchi et langue locale (A. B. Boutin,

Exemple 11. « NON AU BODACROUYA »



Source : Facebook, capture d'écran de l'auteur

2021 ; A. B. Boutin et N. J. Kouadio, 2024). Si les termes en français standard s'analysent et s'interprètent aisément par l'algorithme, il en est autrement pour les expressions en langues ivoiriennes comme « Gnamien Mô », « Dieu merci » en Baoulé (langue Kwa de Côte d'Ivoire). Toutefois, c'est la seconde occurrence en langue ivoirienne qui fait de ce commentaire un technodiscours homophobe. Emprunté du Dioula (langue Mandé nord de Côte d'Ivoire), « BODACROUYA » est composé de « bodacrou » ou « trou du cul » et « ya », équivalent du « -isme » français, suffixe en langue dioula (J. B. Atsé, 2016 : 99) qui traduit l'état d'esprit, l'attitude, le fait d'être ou d'avoir. Ainsi, par « NON AU BODACROUYA », il faut entendre « Non à l'homosexualité », un autre technodiscours homophobe passé entre les mailles de la détection algorithmique des discours haineux.

3. Pour une révision de l'algorithme de Facebook

Dans un communiqué publié le 7 janvier 2025, Mark Zuckerberg (fondateur de Facebook et PDG du consortium *Meta*) et Joel Kaplan (responsable des affaires internationales) ont annoncé « plusieurs allègements du contrôle des contenus sur Facebook, Instagram et Threads pour favoriser la liberté d'expression », à travers la suppression d'« un certain nombre de restrictions sur des sujets comme l'immigration, l'identité de genre et le genre, qui sont au cœur de débats politiques fréquents »¹⁵. Ces décisions confirment l'hypothèse de l'imperfection de l'algorithme de Facebook sujet à certaines erreurs – comme le blocage de contenus inoffensifs et la publication de discours violents ou haineux – mises en évidence dans la section 2. Eu égard à cette faille, il importe qu'il tienne compte des spécificités inhérentes aux pratiques discursives numériques écrites, en intégrant des paramètres qui pourraient notamment prendre en compte les stratégies de contournement développées/utilisées par les Facebookeurs afin de minimiser la prolifération de la violence verbale en ligne et les autres pratiques technodiscursives inappropriées. Il s'agirait notamment d'agrandir le répertoire des lexèmes, sèmes et énoncés passibles de sanctions à partir des occurrences

¹⁵META, « Plus de parole et moins d'erreurs », <https://about.fb.com/news/2025/01/meta-more-speech-fewer-mistakes/>, mis en ligne le 7 janvier 2025, consulté le 18 août 2026.

issues de technodiscours localisées dans des villes ou des pays à forte dynamique linguistique (Côte d'Ivoire, Cameroun, Gabon, etc.) caractérisés par une floraison de mots et expressions argotiques ou puisées dans les langues locales. Ce travail pourrait reposer sur les résultats des travaux réalisés par des chercheurs (linguistes, sociolinguistes, analystes du discours, anthropologues, sociologues, etc.) qui prennent pour objets les discours numériques natifs. Ce, afin d'opérer une détection optimale des stratégies de contournement des restrictions algorithmiques (abréviations, siglaisons, élision, etc.), conformément aux usages de la langue dans la région du socionaute. Dans cette perspective, l'algorithme pourrait intégrer les subtilités *id est* les particularités et les spécificités des pratiques technolangagières répertoriées dans ces pays dont le contexte sociolinguistique complexe situe les productions discursives sur un continuum linguistique faits d'*algospeak*, d'alternance codique (*switch code*), d'occurrences en langues locales ou, plus largement, de parlers urbains au prisme du web 2.0.

Conclusion

Les standards de la communauté Facebook soulèvent des problèmes éthiques qui s'apparentent à ceux que posent les politiques de confidentialité et les conditions d'utilisation des *cookies*. En effet, les internautes/socionauts ne lisent pas les règles et les articles de loi qu'elles contiennent parce que préoccupés par la capitalisation et la maximisation de leur temps de navigation. Ils préfèrent cliquer sur « ok » ou « accepter », quitte à permettre à un site web ou une plateforme numérique d'utiliser certaines données auxquelles ils n'auraient pas autorisé l'accès s'ils avaient pris le temps de lire. S'ils ont été avertis – par le biais d'articles de presse en ligne, de publications et de notifications Facebook – de la mise en place des standards de la communauté, les facebookeurs ivoiriens n'ont pas la pleine connaissance de ce qu'ils impliquent réellement. Pour preuve, l'observation des pratiques technodiscursives, surtout tout le mal que se donnent les facebookeurs ivoiriens pour esquiver ou contourner l'algorithme, permet d'inférer que le niveau de connaissance de ces standards est pour le moins faible. La plupart des facebookeurs ivoiriens les réduisent à quelques dispositions qui explicitent, entre autres, ce qu'il faut entendre par « Violence et incitation », « Harcèlement et intimidation », « Conduite haineuse » et « contenu violent et explicite »¹⁶.

Même s'ils en connaissent désormais l'existence, il n'en demeure pas moins que très peu de Facebookeurs se sont effectivement rendus sur le site web de Meta pour prendre connaissance desdits standards en vue d'en connaître les implications et se prémunir d'une quelconque infraction qui pourrait entraîner des sanctions. Pour le plus grand nombre, les normes qui régissent désormais les publications numériques sur Facebook ne concernent que des termes qui entrent dans les champs lexical et sémantique de thématiques liées, entre autres, à la violence (verbale), au harcèlement, au terrorisme, à l'homophobie, etc. Pourtant, les standards de la communauté s'étendent sur un ensemble vaste de thématiques dont la connaissance pourrait préserver les socionauts de toutes sortes de dérives langagières dans la diffusion de contenus sur Facebook. Dans cette perspective, META a mis en place "Mon univers digital"¹⁷, un programme d'éducation aux médias sociaux et à l'intelligence artificielle (IA) qui permet aux anciens et nouveaux utilisateurs – parce qu'il existe encore des personnes qui n'ont pas de compte Facebook – d'avoir les bonnes bases pour un usage responsable du réseau social numérique numéro 1 sur la planète. Cette initiative garantit une meilleure appropriation

¹⁶ META, « Standards de la communauté », <https://transparency.meta.com/fr-fr/policies/community-standards>, consulté le 18 août 2026.

¹⁷ META, « Un univers numérique meilleur commence par nous », <https://mydigitalworld.fb.com/ssa/fr/>, consulté le 18 août 2026

de ses innovations technologiques qui passe par la connaissance des implications rédactionnelles, des exigences éthiques et de décence discursive fournies, justement, par les standards de la communauté.

Références Bibliographiques

ALEKSIC Adam, 2025, *ALGOSPEAK. How Social Media Is Transforming The Future of Language*, New York, Alfred A. Knopf, 256 p.

ANANE Ryma et ARAB Katia, 2022, *Le parler des jeunes : Cas du langage Facebook Chez les étudiants Du département de langue et littérature Françaises, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou*, Mémoire de Master, Université Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou, 84 p.

ATSE N'Cho Jean Baptiste, 2016, « Francophonie ivoirienne et créativité lexicale : comment "fabrique-t-on" les mots en nouchi ? », dans RAUS Rachele et BALA Laurentiu (Coord.), *Sur l'argot du XXIe siècle*, Editura Universitaria Craiova, p. 93-109.

BOUTIN Akissi Béatrice et KOUADIO N'Guessan Jérémie, 2024, *Le français de Côte d'Ivoire. Contexte, norme et variation*, Abidjan, Editions F.H.B, 276 p.

BOUTIN Akissi Béatrice, 2021, *Le français en Côte d'Ivoire : Quelle approche pluridimensionnelle de la variation linguistique ?*, Abidjan, Editions L'Harmattan, 254 p.

CALVET Louis-Jean, 2009, *L'argot*, Presses Universitaires de France, (3e éd.). <https://doi.org/10.3917/puf.calve.2007.01>.

COMBE-CELIK Christelle, 2015, « commenter en ligne : affrontement polémique et impolitesse », dans Ulla TUOMARLA, Juhani HÄRMÄ, Liisa TIITTULA, Anni SAIRIO, Maria PALOHEIMO & Johanna ISOSÄVI (éd), *Mémoires de la Société Néophilologique de Helsinki*, Tome XCIII, *Du malentendu à la violence verbale*, p. 45-58.

DANINO Charlotte (Dir.), 2018, « Les petits corpus », *Corpus*, N°18. <http://journals.openedition.org/corpus/3099>.

DE FORNEL Michel et VERDIER Maud, 2018, « Corpus, classes d'exemples et collections en analyse de conversation », *Corpus*, N°18. <http://journals.openedition.org/corpus/3184>.

DEROUELLE Catherine, 2015, « Résilience », dans RULLAC Stéphanie et OTT Laurent (Dir.), *Dictionnaire pratique du travail social* (2e éd.), Dunod, p. 420-422, <https://doi.org/10.3917/dunod.rulla.2015.01.0420>.

DJILÉ Donald, 2019, « Vers une analyse conversationnelle des réseaux sociaux numériques », *Revue du CRELIS*, n°8, p. 41-50.

DJILÉ Donald, 2020, « Décentrer l'énonciation numérique. De l'acception universelle aux pratiques africanisées du trolling et du "grammar nazisme" », *Communication & langages*, N°205, p. 57-75, <https://doi.org/10.3917/comla1.205.0057>.

DJILÉ Donald, 2021, « La capture d'écran face aux fils de discussion étendus sur Facebook », *Revue Forum Linguistique*, v. 18, n. spécial, p. 5828-5842. <https://doi.org/10.5007/1984-8412.2021.e79653>.

DJILÉ Donald, 2022, « L'analyse des conversations numériques. Proposition théorique et contributions méthodologiques à l'analyse des corpus numériques natifs », *Revista Heterotópica*, Vol. 4, n. spécial, pp.125-148, <https://doi.org/10.14393/HTP-V4NESPECIAL-2022-67206>.

ÉMERIT-BIBIE Laetitia, 2016, « La notion de lieu de corpus : un nouvel outil pour l'étude des terrains numériques en linguistique », *Corela*, n°14-1. <http://corela.revues.org/4594>.

GATTO Maristella, 2014, *Web As Corpus. Theory and Practice*, London: Bloomsbury Academic, 256 p.

HALTÉ Pierre, 2016, « Émoticons et modalisation dans un corpus d'enseignement par t'chat. Études de linguistique appliquée », *Revue de didactologie des langues-cultures*, N°184, p. 441-453.

HOEDT Kevin de Arnaud, 2026, « L'algospeak : un argot pour contourner l'algorithme », France Culture, Le Fil Culture G (Podcast), Facebook, 14 mars, <https://www.facebook.com/reel/1452611403028466>.

KADI Germain-Arsène, 2017, *LE NOUCHI DE CÔTE D'IVOIRE. Dictionnaire et anthologie : Plus de 1000 mots et expressions usuels*, Abidjan, Éditions L'Harmattan, 258 p.

MANCIAUX Michel, VANISTENDAEL Stefan, LECOMTE Jacques et CYRULNIK Boris, -2001, « La résilience : état des lieux », dans MANCIAUX Michel (Dir.), *La résilience : résister et se reconstruire*, Genève : Éditions Médecine & Hygiène, p. 13 - 21.

MOIRAND Sophie, 2002, « Exposition discursive » dans CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENEAU Dominique (Dir.), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, p. 258.

PAVEAU Marie-Anne, 2012, « Ce que disent les objets. Sens, affordance, cognition », *Synergies. Pays Riverains de la Baltique*, N° 9, p.53-65.

PAVEAU Marie-Anne, 2013a, « Technodiscursivités natives sur Twitter. Une écologie du discours numérique » in *Epistémè* (Revue internationale de sciences humaines et sociales appliquées, Séoul), pp.139-176.

PAVEAU Marie-Anne, 2013b, *Langage et morale. Une éthique des vertus discursives*. Éditions Lambert-Lucas.

PAVEAU Marie-Anne, 2014, « Ce qui s'écrit dans les univers numériques. Matières technolangagières et formes technodiscursives », *Itinéraires. Littérature, textes, cultures*, <http://doi.org/10.4000/itineraires.2313>.

PAVEAU Marie-Anne, 2016, « Éthique du discours numérique », *Línguas e Instrumentos Linguísticos*, N°37, p.177-210, <https://periodicos.sbu.unicamp.br/ojs/index.php/lil/article/view/8664491/26111>.

PAVEAU Marie-Anne, 2017, *L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*, Paris, Hermann, 400 p.